

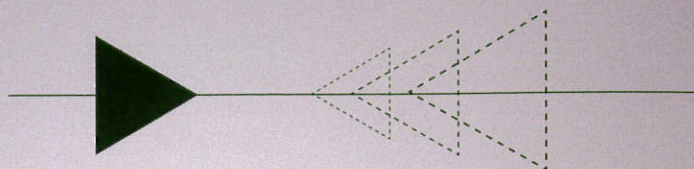
GUIDE DE VISITE DE L'ARBORETUM DE LA JONCHÈRE SAINT MAURICE

**BIENVENUE AU PAYS DES GÉANTS
ET ARBRES RARES**



ÉDITO

Un espace remarquable
Un phare pour le territoire



Telle est la situation de l'arboretum de la Jonchère Saint Maurice, dont l'histoire est remarquable et le rayonnement tout autant. L'Office Nationale des Forêts, l'Association Pierres et Arbres et la Commune de la Jonchère ont choisi de mieux informer sur ce qu'il est et permettre à chacun de le connaître, de l'apprécier, de le partager quel que soit le public.

L'ONF a délégué à l'association Pierres & Arbres la mission de créer cet ouvrage, laquelle a trouvé les moyens nécessaires pour le réaliser et mettre la connaissance à disposition du plus grand nombre.

Il a été élaboré par un binôme ; Amélie Pétouin, ingénieure de projet diplômée en valorisation du patrimoine et développement territorial et Joël Vandaële, retraité de l'ONF et grand connaisseur passionné de ce lieu.

Leurs talents et la documentation mise à disposition ont permis de vous livrer cet ouvrage dont nous espérons que vous l'apprécierez.

Nos remerciements vont à l'ONF pour sa confiance et à la mairie de la Jonchère Saint Maurice qui nous a apporté sa contribution logistique et qui s'investit chaque année pour la pérennité de ce lieu.

Maurice Masdoumier, fondateur de l'association Pierres & Arbres

L'ASSOCIATION PIERRES & ARBRES

Le patrimoine bâti, comme le patrimoine naturel représenté par l'arboretum, font l'objet d'un support concret pour la commune de la Jonchère Saint Maurice.

Le Syndicat d'Initiative qui a prit fin en 2012 s'y est également investi. L'association pour le Dynamisme et l'Animation de la Jonchère (ADAJ) qui lui a succédé a cumulé jusqu'à fin 2015 les actions concernant l'animation communale et le patrimoine.

Le patrimoine prenant un rôle déterminant pour l'aménagement et l'attractivité du territoire s'est révélé une activité à part entière. L'association Pierres & Arbres est née en janvier 2016 et a depuis créé de nombreux contacts et partenariats (la Fondation du Patrimoine, la communauté de communes ELAN, la région Nouvelle Aquitaine) et a obtenu l'apport de mécènes pour financer des actions sur le territoire.

L'AVENIR SE CONSTRUIT CHAQUE JOUR ET C'EST BIEN À L'ESPACE
D'UN TERRITOIRE PLUS VASTE " QU'IL FAUT ŒUVRER.



POSITIONNEMENT GÉOGRAPHIQUE



L'arboretum est voisin du bourg de La Jonchère Saint Maurice, à une vingtaine de kilomètres de Limoges, et situé au cœur de la région naturelle des Monts d'Ambazac, à l'est du Puy de Sauvagnac (700m).

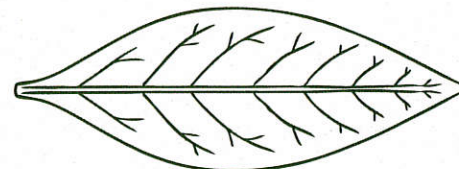
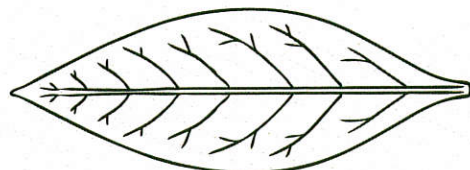
Installé dans un vallon aux pentes douces, s'ouvrant au sud est, au pied d'un versant dont la crête atteint un peu moins de 700m, l'arboretum s'abrite des vents dominants du quadrant ouest.

Il conserve sa fraîcheur grâce aux sources qui l'alimentent. S'étendant sur un ensemble de 23 ha au sein de la forêt domaniale de 100ha, le cœur historique de l'arboretum représente 7 ha.

Les conditions de l'arboretum en font un site très favorable à la végétation forestière.

LE CLIMAT : Les températures sont douces, sans extrêmes marquées à quelques rares exceptions. L'enneigement est faible, bien que des neiges lourdes puissent parfois provoquer des bris de cimes.

LE SOL : Il est issu de la décomposition de la roche granitique (granit à 2 micas), il est léger, assez pauvre mais perméable aux racines. La teneur en argile est suffisante pour limiter la dégradation et le rendre moins filtrant.



L'HISTOIRE DE L'ARBORETUM

CHRONOLOGIE



1938

ENEF, l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts possède l'arboretum qui porte le nom d'Henri Gérardin

1967

L'ENEF fusionne avec l'Ecole du Génie Rural
L'ENGREF devient propriétaire

1988

L'école cède l'arboretum à l'Etat
L'Office National des Forêts (ONF) est gestionnaire

1990

Ouverture du site au grand public

C'est en 1884 que Messieurs Henri GERARDIN et André LAURENT fondèrent la « pépinière de l'Etang » sur environ 7 hectares. Leur souhait étant de produire des plants d'essences forestières pour la mise en valeur, par le reboisement, des Monts du Limousin et du Plateau de Millevaches.

Ils installèrent des chênes, pins, sapins, ou encore des mélèzes. D'autres implantations ont vu le jour dans le vallon et en périphérie : des essences exotiques avec pour objectifs d'expérimenter l'acclimatation au sol et au climat du Limousin, et proposer une scénographie à ceux qui souhaitaient aménager leur parc.

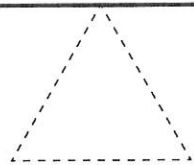
Monsieur Gérardin créa une seconde pépinière aux Fondelles, plus vaste spécialisée dans les arbres fruitiers et d'ornement.

Le succès des pépinières fut total et reconnu par l'obtention de 3 titres honorifiques ;

- 1884 – Prime d'honneur au concours régional de Limoges,
- 1897 – deux médailles d'or à l'exposition universelle de Saint Pétersbourg,
- 1902 – une grande médaille d'or avec félicitations du jury et un prix d'honneur à l'exposition de la Société nationale d'Horticulture de Paris.

FOCUS

HENRI
GÉRARDIN



Magistrat

Grand propriétaire

Secrétaire général de la Société d'Agriculture de la Haute Vienne

Maire de La Jonchère Saint Maurice de 1851 à 1871

Vif intérêt pour l'acclimatation des arbres exotiques dans la région

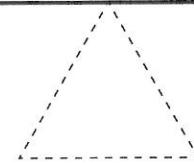
«... A l'administration de ses propriétés de La Jonchère, de Pierrefiche et Puy Bonnieux, [...] il joignit, tant était grande la fécondité de son esprit d'initiative, l'exploitation d'importants gisements de kaolin, et peu après, il créa et dirigea pendant plus de trente ans, les magnifiques pépinières de La Jonchère qui font chaque jour l'admiration des visiteurs.»

Le reboisement des terrains improductifs, soit qu'il fut opéré par des particuliers, soit qu'il dût être fait par les Communes, lui apparaissait comme une transformation susceptible d'augmenter la prospérité de son cher Limousin et l'embellissement de ses sites. Sa longue expérience était là pour l'en convaincre.....»

Revue des Eaux et Forêts de 1907

FOCUS

ANDRÉ
LAURENT



Fondateur de la Société d'horticulture et d'Arboriculture de la Haute Vienne

Membre du jury de l'exposition universelle de 1900

Créateur de la marque de graines « le semeur Laurent », de variétés comme la clématite « Ville de Limoges », blanches à fleurs doubles

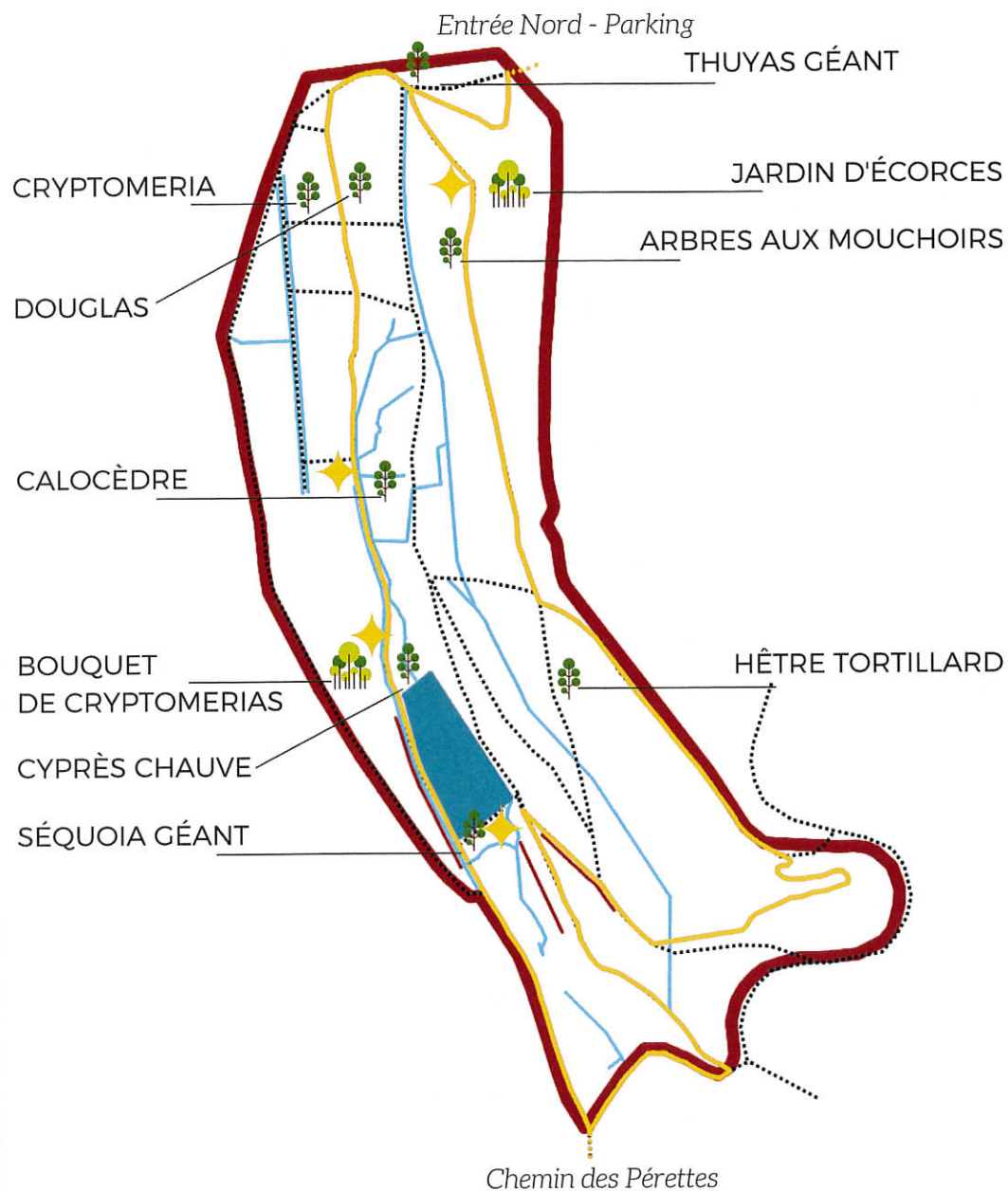
Paysagiste d'excellente réputation

Il créa de nombreux parcs et participa à l'aménagement du champ de Juillet à Limoges, à celui du parc du château de Mont-Méry à Ambazac et à celui de Walmath à Saint Laurent les Eglises.

« Monsieur Laurent et moi, nous étions marchands d'arbres, et à ce titre, nous nous étions procurés à peu près tous les arbres verts et à feuilles caduques dignes d'intérêt au point de vue forestier et aussi du point de vue ornemental, mais surtout les arbres pouvant végéter et prospérer sous le climat du centre de la France. Nous avons ainsi planté et cultivé 180 à 200 espèces ou variétés d'arbres verts. Chaque variété était à son arrivée, par un ou plusieurs sujets, plantée à demeure et destinée à démontrer la valeur de l'arbre au point de vue de sa végétation, de sa résistance au climat et de son adaptation au sol du Limousin. »

Henri Gerardin, 1904, Almanach-Annuaire du Limousin

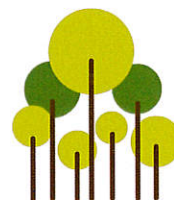
PLAN DU SITE



LÉGENDE



ARBRES REMARQUABLES



ENSEMBLES DE PLANTATIONS



POINTS DE VUES



CIRCUIT suivre les pastilles jaunes



MURETS

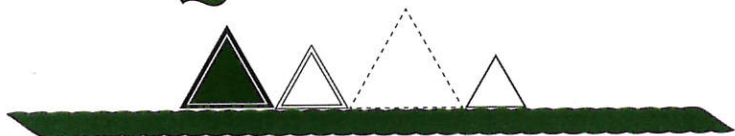


ETANG - CANAUX



CHEMINS

ARBRES REMARQUABLES



UNE RICHESSE À CONNAÎTRE, PRÉSERVER
ET METTRE EN VALEUR

En Limousin, l'arbre triomphe par sa valeur patrimoniale, la forêt ayant triplé sa surface en un demi siècle, modifiant considérablement le paysage.

Alors, notre perception change, évolue même, mais certains arbres retiennent plus notre attention.

La notion de « remarquable » est subjective.

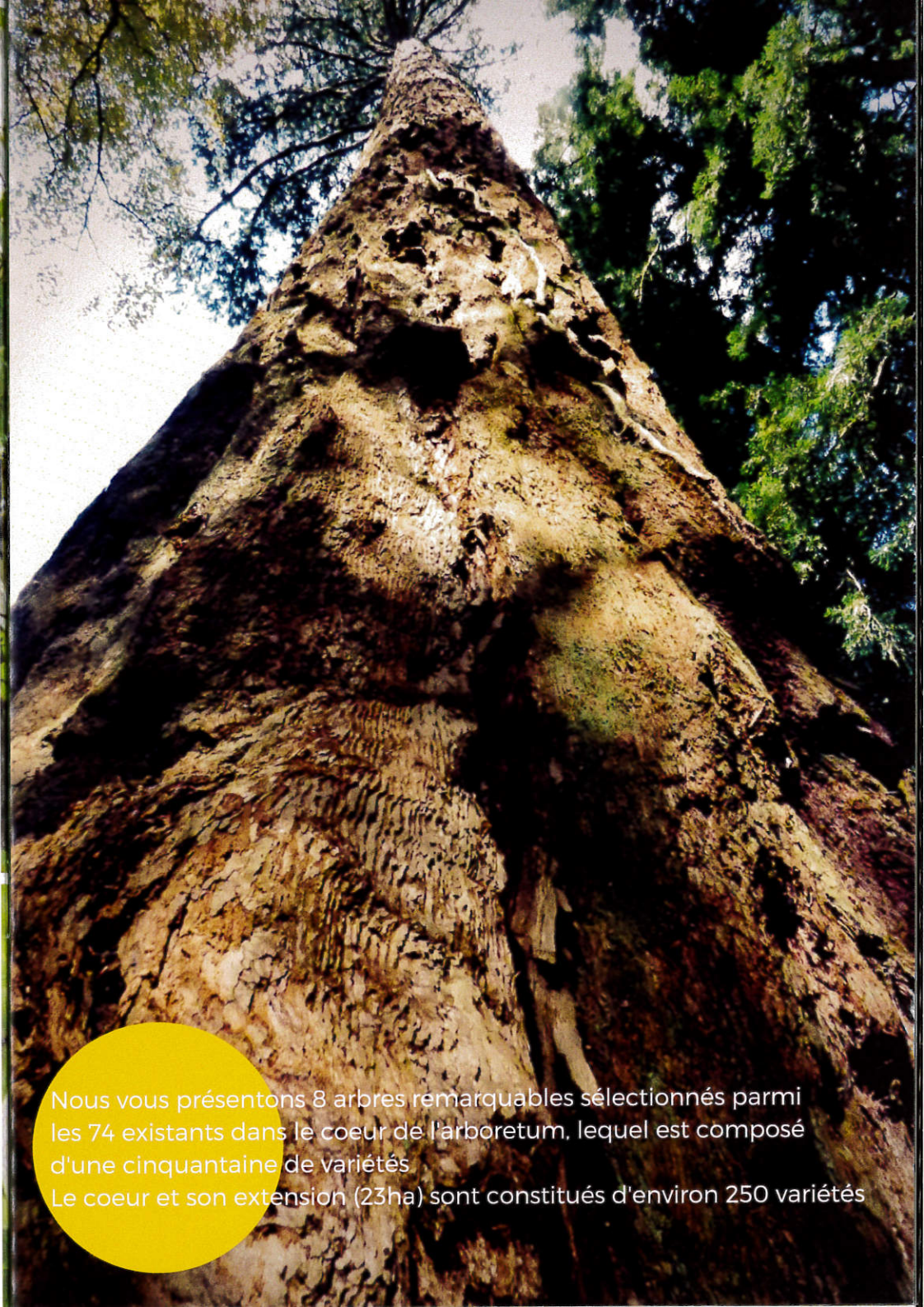
Selon l'histoire et la sensibilité de chacun, le caractère exceptionnel d'un arbre peut être perçu d'une manière bien différente. Il serait donc insensé de dicter une définition universelle afin de définir si un arbre est remarquable, ou s'il ne l'est pas.

Dans une même espèce, des exceptions se dévoilent par leur morphologie, avec un diamètre plus important ou une forme rare.

Cependant, l'Office Nationale des Forêts nous oriente en proposant une description de « terrain ». Quatre principaux critères ont été défini et répondre à un seul d'entre eux suffit afin de recenser un arbre ou un peuplement forestier parmi les spécimens remarquable.

- **L'âge et les mensurations**
- **L'esthétique**
- **La rareté de l'essence**
- **L'historique ou l'existence de coutumes ou légendes**

D'après ces critères, l'arboretum de la Jonchère Saint Maurice cumule un score de 74 spécimens remarquables.



Nous vous présentons 8 arbres remarquables sélectionnés parmi les 74 existants dans le coeur de l'arboretum, lequel est composé d'une cinquantaine de variétés. Le coeur et son extension (23ha) sont constitués d'environ 250 variétés.

THUYAS GÉANT

Thuja plicata

Familles des Cupressacées

C'est le deuxième arbre plus gros de l'arboretum

L'espèce a été introduite dans toutes les régions tempérées, notamment en Europe par William Lobb en 1853

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : CÔTE OUEST USA

HAUTEUR EN MÈTRE : 41,8 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 5,42 MÈTRES

DIAMÈTRE : 1,73 MÈTRES

AGE : 131 ANS

ÉTAT DE SANTÉ : 3/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : ATTRAIT VISUEL – MENSURATIONS AGE

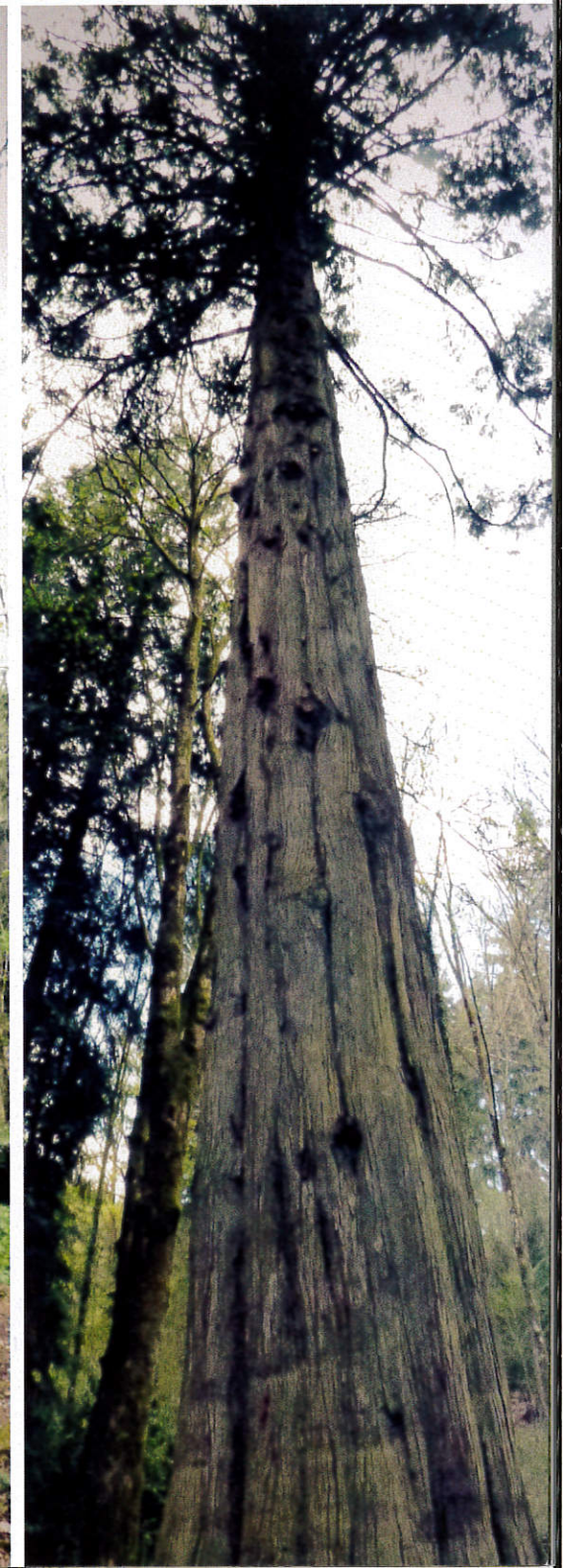
Port : Conique ou pyramidale

Écorce : fibreuse

Feuilles : En écailles, de 4 à 6 mm

Fleurs : Sur les rameaux de l'année précédente, au début du printemps

Fruits : Cônes, en forme d'urne, composés d'écailles



CRYPTOMERIA

Cryptomeria japonica

Famille des Taxodiacées

Du Grec Kypto: cacher et Meros : partie, son nom ne lui a pas été donné par hasard car ses fleurs se "cachent". Introduit en France à partir de 1842 comme essence d'ornement grâce à son tronc bien droit, son utilisation forestière s'est développée dans les années 1970.

Arbre thermomètre, il s'adapte à la température, s'allège lors des chaleurs et se referme en période de froid.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : JAPON

HAUTEUR EN MÈTRE : 42 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 3 MÈTRES

DIAMÈTRE : 1 MÈTRE

AGE : 130 ANS

ÉTAT DE SANTÉ : 3/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : RARETÉ – MENSURATIONS AGE

Port : Pyramidale

Écorce : Filandreuse

Aiguilles : Pointues

Fruits : Forme sphérique, mûr à l'automne



DOUGLAS

Pseudotsuga menziesii Franco

Famille des Pinacées

Dans ce bouquet de trois douglas, le plus haut est celui du milieu car caché par les autres, il cherche la lumière

Espèce introduite en France par le savant botanique David Douglas, en 1842, ses aiguilles dégagent naturellement une odeur de citronnelle lorsqu'on froisse les rameaux

Son écorce rappelle le pelage d'une peau de tigre

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : OUEST USA

HAUTEUR EN MÈTRE : 60,5 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 4,34 MÈTRES

DIAMÈTRE : 1,38 MÈTRES

AGE : 130 ANS

ÉTAT DE SANTÉ : 4/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : MENSURATIONS AGE

Port : Conique
Écorce : Fissurée
Aiguilles : Molles



CALOCÈDRE OU CÈDRE À ENCENS

Calocedrus decurrens Florin

Famille des Cupressacées

Calocèdre vient du mot grec *Callos* qui signifie beau, en raison de son caractère résineux. Les feuilles dégagent une odeur de résine quand on les froisse. Mais on l'appelle aussi cèdre à encens car une odeur d'encens se révèle lorsque ses feuilles tombent au sol et se décomposent. Le calocèdre fut introduit en Europe en 1852.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : AMÉRIQUE DU NORD ET ASIE

HAUTEUR EN MÈTRE : 41 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 4,69 MÈTRES

DIAMÈTRE : 1,49 MÈTRES

AGE : 126 ANS

ÉTAT DE SANTÉ : 4/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : MENSURATIONS AGE

Port : Pyramidale

Écorce : Epaisse

Feuilles : En écailles

Fruits : Cônes, maturité en un an



CYPRÈS CHAUVE

Taxodium distichum Rich

Famille des Taxodiacées

Introduit en Europe vers 1640 par le botaniste anglais John Tradescant, alors jardinier du roi Charles 1er. Il est nommé "chauve" car il perd ses aiguilles, chaque année en hiver, après avoir été majestueux en automne pour ses couleurs d'un jaune orangé flamboyant. Il émet des pneumatophores, excroissance de racines qui remontent à la surface de l'eau pour faire le plein d'oxygène. Au sein de l'arboretum, ils sont idéalement situés au bord de l'étang.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : LOUISIANE

HAUTEUR EN MÈTRE : 38 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 2,5 MÈTRES

DIAMÈTRE : 0,8 MÈTRES

AGE : INCONNU

ÉTAT DE SANTÉ : 2/4

**CARACTÈRES REMARQUABLES : ATTRAIT VISUEL - MENSURATIONS AGE
RARETÉ - HISTORIQUE**

Port : Pyramidale

Écorce : Fibreuse

Aiguilles : Courtes

Fleurs : En boule écailleuse



SÉQUOIA GÉANT

Sequoiadendron giganteum Buchh

famille des Taxodiacées

Le séquoia géant n'est ni l'arbre le plus haut ni le plus large du monde. Cependant, c'est bien lui qui peut atteindre des volumes des plus impressionnants. Arbre surprenant par sa longévité, il se développe par son diamètre et non plus sa hauteur dès l'âge de 100 ans. Ainsi il perd ainsi ses branches basses subissant l'ombre des arbres voisins. Son écorce spongieuse le distingue du douglas ou du thuyas géant. Depuis l'ouest américain, ce grand voyageur est passé par le Cap Horn, a ensuite été présenté en 1897 à l'exposition universelle de Saint Petersburg puis fut replanté à la Jonchère Saint Maurice.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : CALIFORNIE

HAUTEUR EN MÈTRE : 48,8 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 7,3 MÈTRES

DIAMÈTRE : 2,32 MÈTRES

AGE : 132

ÉTAT DE SANTÉ : 4/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : ATTRAIT VISUEL - MENSURATIONS AGE

Port : Conique

Écorce : Spongieuse

Feuilles : En écailles autour du rameau

Fleurs : En boule écailleuse



HÊTRE TORTILLARD

Fagus sylvatica Tortuosa

Famille des Fagacées

Cet arbre, gravé par les amoureux, est facilement reconnaissable avec ses feuilles qui s'étalent formant un parasol végétal très dense.

En hiver, son architecture tourmentée dévoile son tronc et ses branches tordues, coudées, torsadées, qui retombent vers le sol.

Célèbres, les hêtres tortillards dont l'origine de la courbure des branches, torsadées et enchevêtrées, reste mystérieuse car controversée.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : INCONNU

HAUTEUR EN MÈTRE : 6 MÈTRES

CIRCONFÉRENCE : 0,9 MÈTRES

DIAMÈTRE : 0,31 MÈTRES

AGE : 107

ÉTAT DE SANTÉ : 3/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : ATTRAIT VISUEL - RARETÉ



ARBRE AUX MOUCHOIRS

Davidia involucrata

Famille des Nyssacées

Appelé arbre aux mouchoirs ou encore arbre aux pochettes, à cause de ses larges bractées* blanches qui flottent dans le vent seulement quelques jours par an, fin mai/début juin. Arbre très attrayant et décoratif, il récompense largement les visiteurs venus au moment de sa fleuraison.

*En botanique, la bractée est une pièce florale entre la feuille et la fleur.

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : CHINE

AGE : 17

ÉTAT DE SANTÉ : 4/4

CARACTÈRES REMARQUABLES : ATTRAIT VISUEL

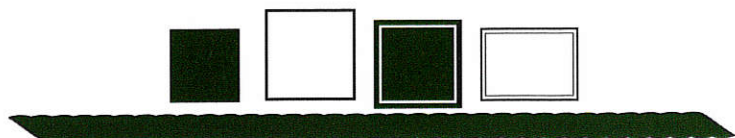
Écorce : En écaille grise

Fleurs : Jaunes masquées par des bractées blanches

Fruits : Violets en forme de petite poire - comestibles



LES MURETS EN PIERRES SÈCHES



UN ÉLÉMENT PATRIMONIAL
DATANT DE LA CRÉATION DU SITE

Les constructions en pierres sèches sont omniprésentes autour de nous, elles dessinent les lignes et soulignent les dénivelés. En plus de leur intérêt historique, ces constructions permettent une lecture du paysage, soutiennent des terres, des chemins et aménagent l'espace. Pour les préserver, il nous faut se les réapproprier, leur redonner plus d'intérêt. Mais avant toute chose, les connaître.

La technique de construction consiste à assembler des pierres sans aucun mortier ni liant pour réaliser un ouvrage.

Cette méthode utilise la pierre locale, matériau naturel, sain, de réemploi ou issu des carrières de proximité, voire de pierres ramassées.

Technique universelle et intemporelle qui requiert un réel savoir-faire fondé sur la maîtrise du choix et de l'agencement des pierres. Cela garantit la tenue et la stabilité de l'ouvrage dans le temps.

Le métier est celui de « murailler ».

*" Pour un mur de soutènement, les capacités d'élasticité et de drainage des maçonneries en pierre sèche les rendent plus efficaces que le béton...
Un mur en pierre sèche c'est un seul matériau : la pierre. Le reste c'est du vide. "*

Denis Garnier, chercheur-enseignant



UNE RÉPONSE AUX PRÉOCCUPATIONS CONTEMPORAINES

Terrasses, soutènements, enclos, clôtures, rampes d'accès, chemins, routes, ce système constructif ancestral ne relève plus seulement du pittoresque.

Ces maçonneries réunissent plusieurs qualités : drainage, souplesse et résistance.

Ces caractéristiques sont essentielles dans la prévention des risques naturels d'inondation : dispositif anti érosif, gestion du ruissellement, seuils de rivières, terrasses comme bassins de rétention.

L'épaisseur de ces maçonneries, le maintien de l'humidité et l'inertie thermique de la pierre, créent un écosystème avec un microclimat. Véritable niche à biodiversité, laquelle est favorable à la culture biologique et vecteur de corridors écologiques.



MUR DE CLÔTURE



MUR DE SOUTÈNEMENT



LES CANAUX ET L'ÉTANG



Les canaux de l'arboretum sont des cours d'eau artificiels qui structurent l'ensemble, longeant les chemins.

Ils sont maçonnés et ont pour fonction principale d'irriguer le site, grâce à une alimentation provenant de sources agricoles du hameau de Mallety.

Mis en place par les créateurs de la pépinière de l'étang, l'eau et son stockage étaient un élément essentiel à la production des végétaux. Les canaux vont ensuite se reverser dans le ruisseau de la Jonchère en aval de l'arboretum.



L'étang, élément central qui a inspiré le nom historique des pépinières, est une ancienne pêcherie spécialisée dans l'élevage des truites.

Idéalement situé au centre de l'arboretum, il ouvre ainsi la vision du visiteur.

En aval de l'étang, deux pêcheries plus modestes sont destinées à récupérer les poissons lors des vidanges. L'eau est un élément incontournable du lieu, qui met véritablement en scène le paysage.



LE JARDIN D'ÉCORCES



De 1995 à 1999, un bilan est réalisé par l'ONF, en collaboration avec l'arboretum des Barres. Il concerne des travaux d'enrichissement, qui sont à l'origine des collections d'aulnes et d'érables plantés en dehors du cœur historique, suite à de nouvelles acquisitions.

Bien que situé dans un vallon bien protégé, l'arboretum n'a pas été épargné par la tempête du 27 décembre 1999. On estime que 50% des arbres ont été abattus, brisés ou ployés (sur les 7 ha du cœur, 3ha sont touchés).

Une partie des infrastructures a aussi été détruite. Difficilement accessible et dangereux, le site ne pouvait être ni géré ni ouvert au public dans ces conditions.

LE SITE RÉ-OUVRE AU PUBLIC EN 2001

1000 ARBUSTES SONT INTRODUIITS POUR LEURS ASPECTS ESTHÉTIQUES ET LEUR PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE, LE TOUT REPRÉSENTANT 260 ESPÈCES DIFFÉRENTES. LE JARDIN D'ÉCORCES FAIT ALORS SON APPARITION. PARMIS LES ESPÈCES, ON RETROUVE LE BOULEAU À PAPIER, LE BOULEAU CHINOIS À ÉCORCE ROUGE (LE BOULEAU PAPYRUS) ET LE BOULEAU IMPÉRIAL

DE 2001 À 2005, UN MÉCÉNAT EST INSTAURÉ PAR L'ONF EN PARTENARIAT AVEC L'OREAL, LA FONDATION USHUI ET L'ORGANISME NATIONAL FORESTIER DU CHILI AFIN DE FAVORISER LE REPEULEMENT DE L'ARBORETUM.



EN 2010 UNE ÉTUDE PRÉCONISE LE MAINTIEN DE CERTAINES CLAIRIÈRES CRÉÉES PAR LA TEMPÊTE AFIN D'OFFRIR «DES RESPIRATIONS DANS LE PARCOURS ET DES ÉCHAPPÉES VISUELLES VERS DES ÉLÉMENTS INTÉRESSANTS».

IL EST PROPOSÉ DE MAINTENIR UN CERTAIN ÉQUILIBRE ENTRE ESPACES FERMÉS ET OUVERTS, UNE ALTERNANCE ENTRE Puits de lumière et ambiance plus forestière.

PAR EXEMPLE, LE BOUQUET DE CRYPTOMERIAS DU JAPON BÉNÉFICIE D'UNE MISE EN VALEUR DU FAIT D'UNE ÉCLAIRCIE PROCHE.

NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES



...et tous les particuliers donateurs

MÉCÉNAT

**AIDEZ NOUS À PRÉSERVER CE PATRIMOINE
ET ADRESSEZ VOS DONS À NOTRE ASSOCIATION
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
ET APTE À VOUS DÉLIVRER UN REÇU FISCAL**

**ASSOCIATION PIERRES & ARBRES
14, RUE DE LIMOGES
87 340 - LA JONCHÈRE SAINT MAURICE**

LES DONS, OUTRE LE SOUTIEN FINANCIER QU'ILS
APPORTENT AUX PROJETS
DE RESTAURATION, PÉRENNISATION DÉVELOPPEMENT
DE NOTRE PATRIMOINE, PERMETTENT À CHAQUE
DONATEUR QUI PAIE DES IMPÔTS DE DÉFISCALISER
UNE PARTIE DE LEUR DON

MERCI POUR LA VISITE



ÉDITÉ EN 2018

Prix de vente : 5€